

Obsèques du lieutenant-colonel (h) Jean Panisse

Allocution du colonel (h) Moreau Lucien

Président (h) de l'Association des Retraités Militaires -Hérault/Béziers

Nous sommes réunis aujourd'hui autour de la dépouille mortelle de notre camarade, de notre compagnon **Jean Panisse**. Et j'ai l'insigne honneur de lui rendre hommage. Certes un bien triste privilège, mais pour vous mes amis, pour sa famille, pour l'assistance il m'a paru indispensable de retracer brièvement la carrière et la vie de Jean Panisse.

En 1941, Jean Panisse vient d'avoir 20 ans. Il quitte son Languedoc natal pour s'engager dans l'armée coloniale et il rejoint le RACM à Casablanca. Commence alors pour lui une longue période d'instruction.. Une instruction interrompue le 8/11/42 par le débarquement américain en AFN. Pour le soldat Panisse c'est le baptême du feu, prélude de sa participation à la guerre que va reprendre notre armée,..transformée pour la circonstance.

En 1944, Jean Panisse participe à la libération de la Corse. Et au mois d'août de cette même année, avec la 9^{ème} DIC il débarque en Provence, exactement à Ste-Maxime. Après la prise de Toulon et de Marseille, pour Jean Panisse, avec la 1^{ère} Armée Française, c'est la poursuite des combats pour la libération de la France avant l'armistice du 8 mai 1945.

De 1951 à 1953, en Indochine, Jean Panisse assure les fonctions d'officier de tir et d'observateur avancé. Près de la jeune armée vietnamienne il sera un instructeur adroit et efficace dans la formation des artilleurs vietnamiens.

Dans les années 59/60 il est détaché à l'encadrement des unités sahariennes à Colomb-Béchar. Il restera quelque cinq ans au Centre d'Essais des Engins Spéciaux à Hammaguir.

Entre-temps il aura effectué plusieurs séjours de 2 et 3 ans en Guinée, au Maroc, au Sénégal. Après concours, il sera admis, à l'Ecole d'Artillerie, de Chalons sur Marne. Il en sortira officier.

Vers la fin 1966 il demande sa mise à la retraite après une belle carrière d'Artilleur Colonial, carrière faite de dévouement et d'honneur.

Son sens de l'organisation et son esprit de méthode le dirigent vers les Services de l'Équipement où il réussit une 2^{ème} carrière. Mais pour autant il ne « décroche » pas de ses activités antérieures et il reste en contact avec ses camarades encore sous l'uniforme qu'ils soient d'active ou de réserve. Pendant 15 années consécutives, il est le responsable et l'animateur de la Préparation Militaire de Béziers à laquelle il consacre une grande partie de son temps et de ses vacances autant que de ses deniers personnels.

La présence des nombreux drapeaux autour du cercueil prouve combien notre ami fut un militant actif du monde combattant et un dirigeant responsable dans bon nombre d'associations en particulier chez les retraités militaires, chez les Officiers de réserve, à l'Association de Soutien à l'Armée française, dans l'Amicale de la Coloniale et les Associations de la Légion d'Honneur....

Homme franc, juste, dévoué, compréhensif, d'une entière fidélité à ses amitiés, Jean Panisse Lt-Colonel (h) des troupes de Marine, 3 fois cité, était Officier de la légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix de Guerre des TOE, de la Croix de la Vaillance Vietnamienne, de l'Etoile du Bénin, de la Médaille de la Jeunesse et des Sports.

Jean Panisse nous laisse le souvenir d'un homme droit, généreux, prévoyant, précis. Il a rejoint dans l'au-delà sa chère épouse et ses camarades disparus au combat ou dans le déroulement normal de leur vie d'hommes. A présent, nous le devinons près de Dieu qui, j'en suis sûr, l'a accueilli les bras ouverts.

ADIEU Panisse, mon ami .

Eglise Sainte-Famille à Béziers le 1^{er} Juin 2006 -